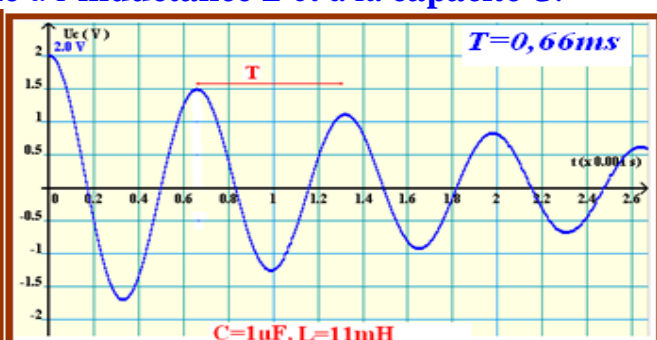
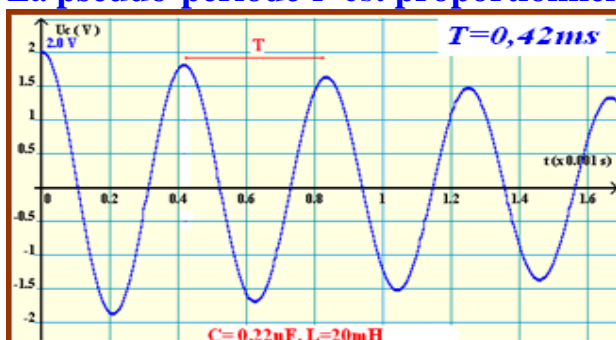
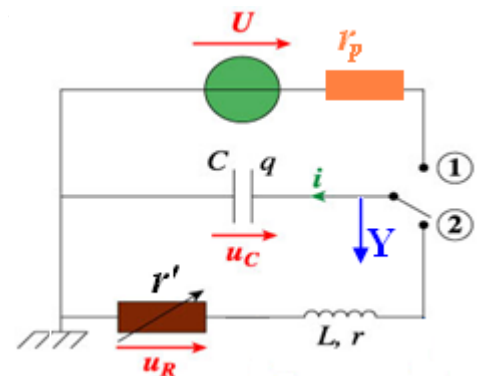
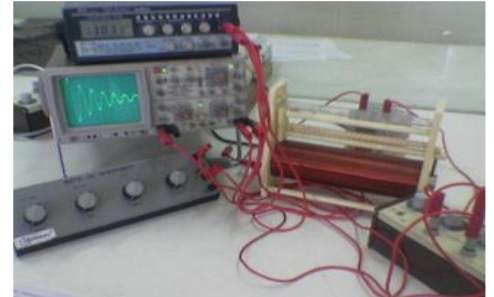


**Troisième Partie :****Electricité****Unité 3****2<sup>ème</sup> Bac SVT****Les oscillations libres  
dans un circuit RLC série**Groupe Scolaire  
ALKAWTAR  
2020/2021**I – Décharge d'un condensateur dans une bobine :****1– Etude expérimentale :**On réalise le **montage expérimental** ci-contre.On **bascule l'interrupteur en position 1** pendant une **période de temps suffisante**.On **bascule l'interrupteur en position 2**, pour obtenir un **circuit RLC série**. On **visualise  $u_C(t)$**  la tension aux bornes du condensateur.a- Pourquoi on **bascule l'interrupteur en position 1**On **bascule l'interrupteur en position 1** pour **charger le condensateur**.b- Quel **phénomène** se produit lorsqu'on **bascule l'interrupteur en position 2** ?Le **phénomène** qui se produit est la **décharge d'un condensateur dans une bobine**.c- Comment l'**amplitude** et le **signal** de la tension  **$u_C(t)$**  **varient-ils** ? est-il une **fonction périodique** ?L'**amplitude** de la tension  **$u_C(t)$**  **décroit alternativement** au cours du **temps**, on dit qu'il est un **oscillateur amorti**.Alors  **$u_C(t)$**  est une **fonction non périodique**.d- On appelle la **pseudo-période  $T$**  est la **durée** séparant **deux valeurs maximales successives** de la tension  **$u_C(t)$** . Déterminer **graphiquement** la valeur de  **$T$** .On trouve **graphiquement  $T = 0,3 \text{ ms}$** .e- Quel est l'**influence** de la **résistance  $R$**  sur l'**amplitude** et sur la **pseudo-période  $T$**  ?L'**augmentation** de la **résistance  $R$**  est **proportionnelle** à la **diminution** de  **$u_C(t)$** La **pseudo-période  $T$**  ne dépend pas de la **résistance  $R$** .f- Quel est l'**influence** de l'**inductance  $L$**  et la **capacité  $C$**  sur la **pseudo-période  $T$**  ?La **pseudo-période  $T$**  est **proportionnelle** à l'**inductance  $L$**  et à la **capacité  $C$** .

2- Régimes d'oscillations libre d'un circuit RLC série :

<p>Régime périodique</p>	<p><b><math>R = 0</math></b>  <b>Oscillations libres et non amortie</b></p>		
<p>Régime pseudo-périodique</p>	<p><b><math>R</math> petite</b>  <b>L'amplitude de la tension décroît <math>u_C(t)</math> au cours du temps</b></p>		
<p>Régime critique</p>	<p><b><math>R</math> grande</b></p> $R = \sqrt{\frac{L}{C}}$		
<p>Régime aperiodique</p>	<p><b><math>R</math> très grande</b>  <b>Les oscillations disparaissent car il y a un amortissement important</b></p>		

La **décharge** d'un condensateur chargé, dans un circuit RLC, conduit à créer des **oscillations libres** (n'alimentant pas le RLC par l'énergie après l'instant initial) et **amorties** (l'amplitude de la tension  $u_C(t)$  décroît avec le temps). On dit que le circuit RLC série est un **oscillateur électrique libre et amorti**.

Selon la valeur de la résistance, on distingue les régimes d'oscillations : **régime périodique** – **régime pseudo-périodique** - **régime critique** - **régime apériodique**. La pseudo-période  $T$  est la durée séparant deux valeurs maximales successives de la tension  $u_C(t)$ .

La pseudo- période  $T$  ne dépend pas de la résistance  $R$ , mais elle dépende de l'inductance  $L$  et la capacité  $C$ .

**3- Interprétation énergétique :**

<b>Régime périodique</b>	L'énergie totale du circuit se <b>conserve</b> car la <b>résistance</b> du circuit est <b>nulle</b> et aussi l'énergie est <b>dissipée</b> par effet <b>joule</b> est <b>nulle</b> .	
<b>Régime pseudo-périodique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⊕ L'énergie <math>E_e</math> emmagasinée dans le condensateur est maximale lorsque l'énergie <math>E_m</math> emmagasinée dans la bobine est nulle et vice versa.</li> <li>⊕ L'énergie <math>E_e</math> décroît lorsque l'énergie <math>E_m</math> croît et vice versa , ce qui indique que l'énergie <math>E_e</math> est transférée à une énergie <math>E_m</math> et vice versa.</li> <li>⊕ L'énergie totale <math>E</math> décroît au cours du temps temps en raison de la dissipation d'une partie de celle-ci par l'effet joule à chaque échange d'énergie entre le condensateur et la bobine.</li> <li>⊕ L'évolution d'énergie <math>E_e</math> et l'énergie <math>E_m</math> sont pseudo- périodiques et leur pseudo-période est égal à la moitié de pseudo-période de la tension <math>u_C(t)</math>.</li> </ul>	
<b>Régime apériodique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>⊕ L'énergie <math>E_e</math> décroît par effet joule jusqu'à s'annuler.</li> <li>⊕ L'énergie <math>E_e</math> est transférée à une énergie <math>E_m</math> et l'inverse est incorrect.</li> </ul>	

**4- L'équation différentielle d'un circuit RLC série :**

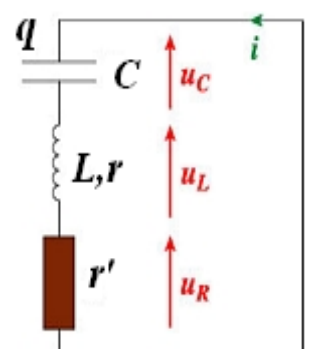
On a selon la loi d'additivité des tensions :  $u_R + u_L + u_C = 0$   
 et selon la loi d'Ohm :  $u_R = r' \cdot i$  et on a  $u_L(t) = r \cdot i + L \cdot \frac{di}{dt}$

et on a selon l'orientation du circuit :  $i = \frac{dq}{dt} = \frac{d(C \cdot u_C)}{dt} = C \cdot \frac{du_C}{dt}$

Alors  $u_L(t) = rC \frac{du_C}{dt} + LC \frac{d^2u_C}{dt^2}$  et  $u_R = r' C \cdot \frac{du_C}{dt}$

Donc  $r' C \cdot \frac{du_C}{dt} + rC \frac{du_C}{dt} + LC \frac{d^2u_C}{dt^2} + u_C = 0$

On pose  $R = r + r'$  donc  $\frac{d^2u_C}{dt^2} + \frac{R}{L} \cdot \frac{du_C}{dt} + \frac{1}{LC} u_C = 0$ .



L'équation différentielle d'un circuit  $RLC$  série vérifiée par la tension  $u_C(t)$  aux bornes de condensateur est :  $\frac{d^2 u_C}{dt^2} + \frac{R}{L} \cdot \frac{du_C}{dt} + \frac{1}{LC} u_C = 0$ , la grandeur  $\frac{R}{L} \cdot \frac{du_C}{dt}$  exprime le **phénomène d'amortissement** des oscillations.

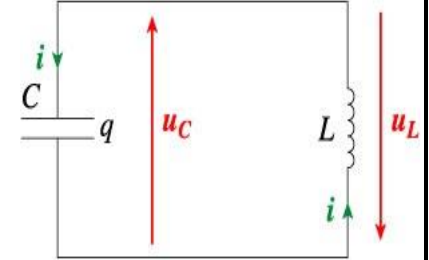
On sait que  $u_C = \frac{q}{C}$  donc l'équation différentielle vérifiée par la charge  $q$  est :

$$\frac{d^2 q}{dt^2} + \frac{R}{L} \cdot \frac{dq}{dt} + \frac{1}{LC} q = 0$$

## II – Etude analytique d'un circuit LC idéal :

### 1– L'équation différentielle :

On considère le circuit ci-contre constitué d'un condensateur de capacité  $C$  (initialement chargé), et une bobine d'inductance  $L$  et de résistance interne négligeable.



On a d'après la loi d'additivité des tensions :  $u_L + u_C = 0$

et on a selon l'orientation du circuit :  $i = \frac{dq}{dt} = \frac{d(C \cdot u_C)}{dt} = C \cdot \frac{du_C}{dt}$

et on a  $u_L(t) = L \cdot \frac{di}{dt} = LC \frac{d^2 u_C}{dt^2}$  alors  $\frac{d^2 u_C}{dt^2} + \frac{1}{LC} u_C = 0$ .

L'équation différentielle d'un circuit  $LC$  série vérifiée par la tension  $u_C(t)$  aux

bornes de condensateur est :  $\frac{d^2 u_C}{dt^2} + \frac{1}{LC} u_C = 0$ . On sait que  $u_C = \frac{q}{C}$  donc

l'équation différentielle vérifiée par la charge  $q$  est :  $\frac{d^2 q}{dt^2} + \frac{1}{LC} q = 0$

### 2– Solution de l'équation différentielle :

La solution de l'équation différentielle s'écrit

sous la forme :  $u_C(t) = U_m \cos\left(\frac{2\pi}{T_0} t + \varphi\right)$

$U_m$  Amplitude des oscillations (amplitude maximale de la tension  $u_C$ ) son unité  $V$

$T_0$  Période propre des oscillations avec

$\omega_0 = \frac{2\pi}{T_0}$  la pulsation propre avec  $N_0 = \frac{1}{T_0}$  la fréquence propre.

$\frac{2\pi}{T_0} t + \varphi$  la phase à l'instant  $t$

$\varphi$  la phase initial exprimé en (rad) et  $-\pi \leq \varphi < \pi$ .

On détermine les valeurs de  $U_m$  et  $\varphi$  en utilisant les conditions initiales (Parce que la tension  $u_C$  et le courant  $i$  traversant la bobine sont continués)

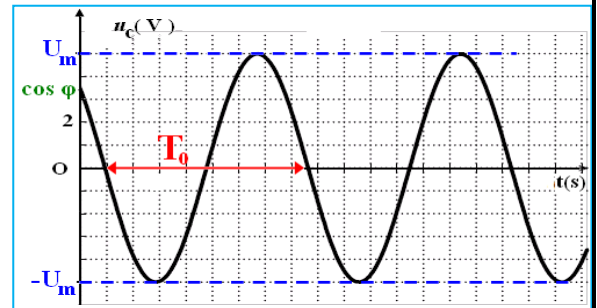
On a  $i = C \cdot \frac{du_C}{dt}$  ainsi  $i(t) = -\frac{2\pi}{T_0} C \cdot U_m \sin\left(\frac{2\pi}{T_0} t + \varphi\right)$ .

On sait que  $i(0) = -\frac{2\pi}{T_0} C U_m \sin(\varphi) = 0$  d'où  $\sin(\varphi) = 0$  alors  $\varphi = 0$  ou  $\varphi = \pi$ .

Le condensateur est initialement chargé, donc :  $u_C(0) = U_m \cos(\varphi) = E$

ainsi  $\cos(\varphi) = \frac{E}{U_m} > 0$  donc  $\varphi = 0$

On a  $U_m \cos(\varphi) = U_m \cos(0) = E$  donc  $U_m = E$  alors  $u_C(t) = E \cos\left(\frac{2\pi}{T_0} t\right)$



$$[\cos(ax + b)]' = -a \cdot \sin(ax + b)$$

$$[\sin(ax + b)]' = a \cdot \cos(ax + b)$$

### 3- Période propre des oscillations :

On a  $u_C(t) = U_m \cos\left(\frac{2\pi}{T_0}t + \varphi\right)$  d'où  $\frac{du_C}{dt} = -\frac{2\pi}{T_0}U_m \sin\left(\frac{2\pi}{T_0}t + \varphi\right)$

Alors  $\frac{d^2u_C}{dt^2} = -\left(\frac{2\pi}{T_0}\right)^2 U_m \cos\left(\frac{2\pi}{T_0}t + \varphi\right)$  ça veut dire  $\frac{d^2u_C}{dt^2} = -\left(\frac{2\pi}{T_0}\right)^2 u_C(t)$

On remplace  $\frac{d^2u_C}{dt^2}$  par son expression dans l'équation différentielle et on obtient :

$$-\left(\frac{2\pi}{T_0}\right)^2 u_C(t) + \frac{1}{LC} u_C(t) = 0 \quad \text{d'où} \quad \left[-\left(\frac{2\pi}{T_0}\right)^2 + \frac{1}{LC}\right] u_C(t) = 0$$

Pour que cette relation soit vérifiée quelque soit  $t$ , il faut que :  $-\left(\frac{2\pi}{T_0}\right)^2 + \frac{1}{LC} = 0$

d'où  $T_0 = 2\pi\sqrt{L.C}$ .

#### Remarque :

On a  $T_0 = 2\pi\sqrt{L.C}$  avec  $C = \frac{i}{\frac{du_C}{dt}}$  et  $L = \frac{u_L}{\frac{di}{dt}}$

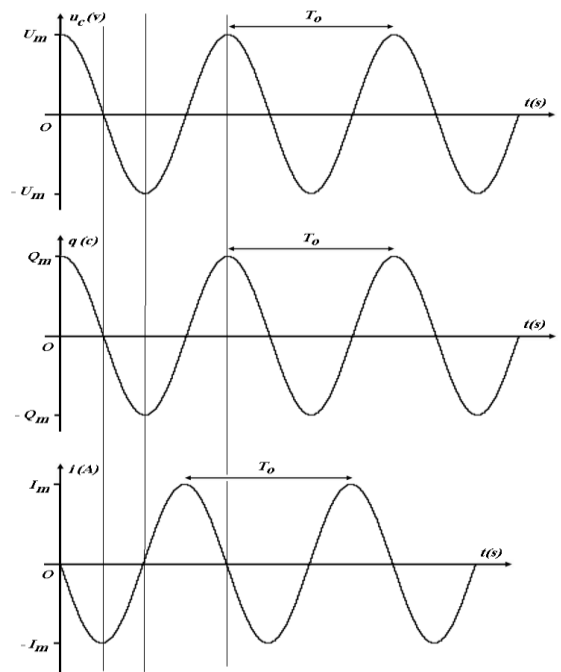
D'où  $[C] = \frac{[i]}{[u]}$  et  $[L] = \frac{[u]}{[i]}$  donc  $[T_0] = [\sqrt{L.C}]$

$$[T_0] = \sqrt{\frac{[u]}{[i]} \frac{[i]}{[u]}} = \sqrt{[t^2]} = [t] \quad \text{D'où} \quad [T_0] = [t].$$

Donc la période propre  $T_0$  a la dimension d'un temps et son unité est la seconde.

La pseudo-période  $T$  des oscillations amorties dans un circuit RLC série est presque égale la période propre  $T_0$  d'un oscillateur non amorti.

$$T \approx T_0 = 2\pi\sqrt{L.C}$$



### 4- Les expressions de la charge $q$ et l'intensité du courant $i$ :

On a  $q = C.u_C$  donc  $q(t) = Q_m \cos\left(\frac{2\pi}{T_0}t + \varphi\right)$  avec  $Q_m = CU_m$

On a  $i = \frac{dq}{dt}$  donc  $i(t) = I_m \cos\left(\frac{2\pi}{T_0}t + \varphi + \frac{\pi}{2}\right)$  avec  $I_m = \frac{2\pi}{T_0}Q_m$

$$-\sin(\omega t) = \cos\left(\omega t + \frac{\pi}{2}\right)$$

$$\sin(\omega t) = \cos\left(\omega t - \frac{\pi}{2}\right)$$

Les fonctions  $u_C(t)$  et  $i(t)$  sont sinusoidales et ils sont tétraphasées, c'est-à-dire que si l'une d'eux est nulle, alors l'autre est maximale ou minimale.

## III – Transferts d'énergie entre le condensateur et la bobine :

### 1- L'énergie dans un circuit LC idéal :

L'énergie totale emmagasinée dans un circuit LC à chaque instant est :

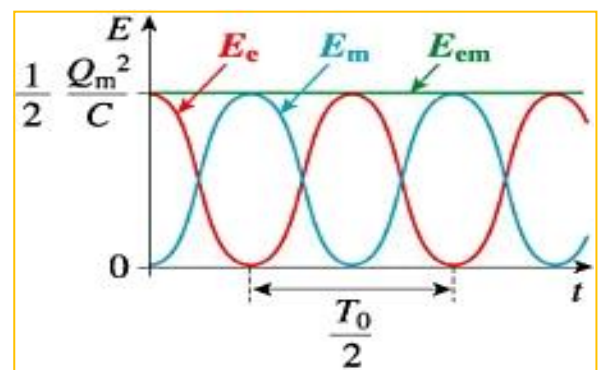
$$E_t = E_e + E_m = \frac{1}{2}Cu_C^2 + \frac{1}{2}Li^2$$

On a d'après la loi d'additivité des tensions :

$$u_L + u_C = 0 \quad \text{Ainsi} \quad \frac{q}{C} + L\frac{di}{dt} = 0 \quad \text{on multiplie}$$

l'égalité par  $i = \frac{dq}{dt}$  on trouve  $\frac{q}{C}\frac{dq}{dt} + Li\frac{di}{dt} = 0$

$$\text{d'où} \quad \frac{d}{dt}\left(\frac{1}{2}\frac{q^2}{C} + \frac{1}{2}Li^2\right) = 0 \quad \text{Alors} \quad E_t = \frac{1}{2}\frac{q^2}{C} + \frac{1}{2}Li^2 = \frac{1}{2}Cu_C^2 + \frac{1}{2}Li^2 = cte.$$



⊕ L'énergie totale d'un circuit  $LC$  idéal est **constante** et égale à l'énergie **initiale** emmagasinée dans le condensateur.

⊕ Lors d'**oscillations non amorties**, l'énergie électrique dans le condensateur se transforme en **énergie magnétique** dans la bobine et vice versa .

$$E_t = \frac{1}{2} C u_C^2 + \frac{1}{2} L i^2 = \frac{1}{2} C U_m^2 = \frac{1}{2} L I_m^2$$

## 2- L'énergie dans un circuit $RLC$ série :

L'énergie totale emmagasinée dans un circuit

$RLC$  à chaque instant est :  $E_t = \frac{1}{2} \frac{q^2}{C} + \frac{1}{2} L i^2$

La variation de l'énergie totale est

$$\frac{dE_t}{dt} = \frac{q}{C} \cdot \frac{dq}{dt} + L \cdot i \cdot \frac{di}{dt} = i \left( \frac{q}{C} + L \cdot \frac{d^2q}{dt^2} \right)$$

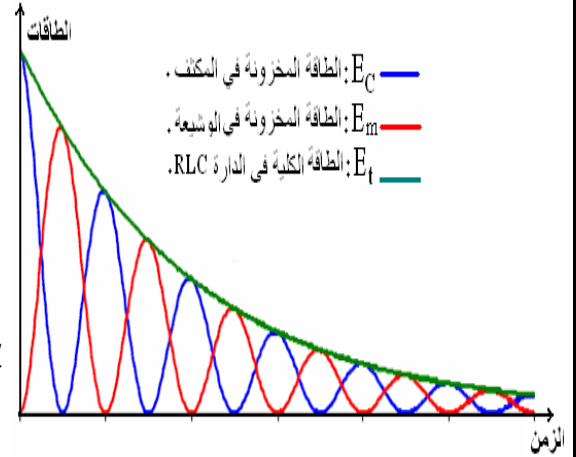
Sachant que l'équation différentielle est :

$$\frac{d^2q}{dt^2} + \frac{R}{L} \cdot \frac{dq}{dt} + \frac{1}{LC} q = 0 \text{ Ainsi } L \frac{d^2q}{dt^2} + \frac{1}{C} q = -R \cdot \frac{dq}{dt} = -R \cdot i$$

d'où  $\frac{dE_t}{dt} = -R \cdot i^2$ . Ainsi, il est clair que :

⊗ L'énergie totale  $E_t$  est **décroissante** car  $\frac{dE_t}{dt} < 0$  .

⊗ La **décroissance énergétique** est due à la présence de la **résistance  $R$** .

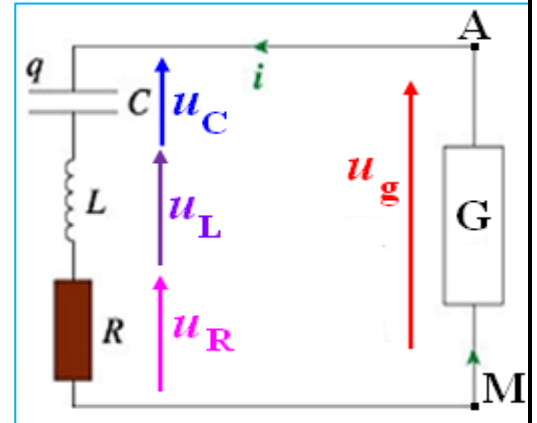


L'énergie totale d'un circuit  $RLC$  série décroît progressivement par effet joule.

## IV – Entretien des oscillations :

On peut **entretenir** les oscillations du circuit  $RLC$  série et obtenir une tension oscillante d'**amplitude constante**, en utilisant un **dispositif** qui **compense** l'énergie dissipée par **effet joule**.

Le **dispositif** d'entretien est un **générateur** qui fournit au circuit une **tension  $u_g$**  proportionnelle à l'intensité du courant :  $u_g = R_0 \cdot i$ , **il se comporte comme une résistance négative**.



Ainsi, la **résistance totale** du circuit est **nulle** lorsqu'on choisit  $R_0 = R$  .

On considère le **montage expérimental** ci-dessus où le **générateur  $G$**  représente le **dispositif d'entretien**.

La **puissance dissipée** par effet joule dans le circuit  $RLC$  est  $\mathcal{P}_{th} = R \cdot i^2$ .

La **puissance donnée** par le **générateur  $G$**  est :  $\mathcal{P}_g = u_g \cdot i$ .

Pour que le **générateur** compense l'énergie dissipée par effet joule, il faut que  $\mathcal{P}_{th} = \mathcal{P}_g$  alors  $u_g = R \cdot i$  .

En appliquant la **loi d'additivité** des tensions on trouve :  $u_R + u_L + u_C = u_g$  .

D'où  $R \cdot i + LC \frac{d^2u_C}{dt^2} + u_C = R \cdot i$  Donc  $LC \frac{d^2u_C}{dt^2} + u_C = 0$ .

Alors on obtient l'équation différentielle d'un circuit  $LC$  idéale c'est-à-dire que les **oscillations** sont **sinusoïdales** d'**amplitude constante** avec :  $T_0 = 2\pi\sqrt{L \cdot C}$ .